

Les listes en lice du Nord-Ouest

À l'heure où nous mettons sous presse, toutes les listes n'ont pas encore été déposées. Il n'est pas impossible que de nouvelles se rajoutent d'ici les élections... D'ici là, l'équipe de Babelle vous présente les premières prises de position qui ont attiré son attention.



Europe Écologie Des emplois dans l'environnement

José Bové pour la Confédération paysanne, Daniel Cohn-Bendit, Hélène Flautre, pour les Verts, Yannick Jadot pour le monde associatif (ancien de Greenpeace), Eva Joly pour les personnalités... Pour cette campagne, Les listes d'Europe Écologie ont su rassembler des écologistes d'origines diverses ! Pour Hélène Flautre, eurodéputée sortante, qui mène la liste Nord-Ouest, cette union est primordiale face à « une profonde crise socio-écologique ». Selon l'élue verte, « cette situation appelle une réponse urgente, une réponse qui passe par l'Europe et qui promeuve la conversion écologique de notre économie et de nos modes de vie ».

10 millions d'emplois

Europe Écologie entend notamment proposer des solutions concrètes à la fois pour l'emploi et pour l'environnement. « Nous parions sur la création de 10 millions d'emplois dans les dix prochaines années, dans le développement de l'agriculture familiale, paysanne et biologique, la recherche de l'efficacité énergétique, l'isolation des bâtiments, les transports publics », précise Hélène Flautre. « Sur ce dernier point, nous plaçons pour un droit à la mobilité pour tous, qui permette de passer d'une logique de voiture

individuelle à celle de voitures partagées et de transports collectifs. D'une part, on réduit la facture énergétique, d'autre part, on réduit drastiquement les émissions de CO₂. On ne peut pas prendre le risque d'une augmentation de un ou deux degrés pour la planète ! D'ailleurs, l'Europe devra également être capable de négocier à l'échelle mondiale sur la question du climat. Elle peut être une véritable force motrice, notamment pour la suite du protocole de Kyoto. » Côté social, Europe Écologie prône un « bouclier social européen » avec des objectifs contraignants en termes de taux d'emploi, taux de pauvreté, ainsi qu'une directive sur les services publics pour garantir aux citoyens de l'Union un accès égal aux fondamentaux : école, santé, énergie...

Pour Hélène Flautre, la question de l'industrie automobile doit également se discuter au niveau européen. « Il faut proposer des contrats de conversion aux industriels, pour des voitures plus propres, qui ne fassent pas la course à la puissance et aux options, mais aussi pour le domaine des transports publics. Quand un industriel sait faire des autos, il sait faire des bus, des rames de métro... Les salariés de l'automobile n'ont pas à payer le prix des mauvais choix des constructeurs ! »

Europe Démocratie Espéranto Choix de la langue

Le mouvement espérantiste créé en 2003 et qui avait obtenu 0,15 % aux élections de 2004 poursuit son chemin.

La promotion du multilinguisme et de l'Espéranto constituent le centre de son programme. Fustigeant le tout-anglais « discriminant », avec la volonté de voir l'Europe favoriser l'apprentissage des langues, les échanges culturels et l'accèsion de tous à la communication des institutions européennes.

Côté démocratie, EDE défend l'idée de listes à l'échelle européenne en parallèle des listes nationales et régionales, permettant ainsi à de petites formations de recueillir des suffrages partout et pas seulement dans les États les moins exigeants (la Roumanie et l'Italie par exemple exigent des dizaines de milliers de signatures pour l'inscription d'une liste).

Concernant la Constitution Européenne, EDE est favorable à la mise en place d'une réelle Assemblée Constituante qui serait chargée de mettre sur pied un texte simple portant sur les principes et les institutions de l'UE.

Sur des questions environnementales, sociales et économiques, EDE évite souvent de se prononcer. Son programme prévoit la défense de l'environnement, la promotion de la liberté des médias et des droits de l'Homme en général, mais sans entrer dans les détails. Interrogés sur ces thématiques lors d'une conférence de presse⁽¹⁾, les représentants d'EDE rappellent que c'est la question linguistique qui est au centre de leur engagement et tiennent à se différencier des gros partis qui, s'exprimant sur toutes les problématiques, seraient d'après eux moins pertinents sur chacune.

Si les revendications linguistiques sont susceptible de séduire un certain nombre d'électeurs, on peut se demander si, en période de crise économique, sociale et écologique, EDE parviendra à rassembler sans se positionner clairement sur ces questions qui semblent faire débat en son sein.

Florent Dupuis

⁽¹⁾ Conférence à laquelle nous étions le seul média à assister.